

Moins de flics, plus d'immigration: la violence explose en Angleterre, bizarre...

écrit par Lou Mantély | 13 avril 2018



Article paru sur Voice of Europe:

La capitale du Royaume-Uni, ainsi que d'autres villes à travers le Royaume-Uni, font face à une forte augmentation du nombre de crimes violents. De nombreux politiciens et experts s'accordent à dire que cette augmentation est directement liée aux coupes budgétaires et autres mesures d'austérité mises en œuvre par le gouvernement britannique. Les ministres, eux, ne le disent pas.

Vous penseriez que ce serait évident. La criminalité augmente de 161%, car la police a perdu 3 000 officiers et membres du personnel en huit ans, mais pas les ministres.

La police du Grand Manchester (GMP) est obligée de s'attaquer à la montée de la criminalité alors que le gouvernement continue à réduire le financement selon le Manchester Evening News local.

Un plan de 114 pages pour lutter contre les crimes violents,

publié par le gouvernement lundi, ne fait pas référence à des coupures de ressources policières.

Les ministres nient que l'augmentation massive de la criminalité ait une corrélation avec le nombre important d'agents de première ligne démis de leurs fonctions. Ils prétendent que le triplement des crimes violents dans la région incombe aux forces de police, en difficulté pour les régler.

(...) Un document du ministère de l'Intérieur a pourtant révélé que la baisse du nombre de policiers dans les rues pourrait en fait être responsable de la reprise des crimes violents. Le ministre britannique de l'Intérieur, Amber Rudd, a affirmé n'avoir pas vu le rapport divulgué.

Les statistiques du Home Office montrent que le nombre de policiers est passé de 143 734 en mars 2010 à 123 142 en mars 2017.

Le chef de la police de Manchester a qualifié d'« évident » le lien entre l'augmentation du crime violent et les coupes budgétaires sein de la police. Dans la capitale, d'anciens hauts fonctionnaires du Metropolitan Police Service (MPS), qui dessert Londres, ont exprimé le même type d'inquiétudes, arguant qu'il fallait revenir sur les coupes budgétaires dans la sécurité intérieure.

«GMP a perdu 250 millions de livres sterling, 2 000 officiers et 1 000 employés depuis 2010, et nous sommes maintenant confrontés à une huitième année de coupures en termes réels. À mesure que la demande augmente et que les crimes deviennent de plus en plus complexes, notre système de police et notre système de justice criminelle perdent en efficacité », a déclaré Bev Hughes, adjointe au maire pour la police et la criminalité dans la région du Grand Manchester.

Depuis 2010, le Grand Manchester a perdu 2 000 officiers et 1 000 employés. Au cours de la même période, les crimes violents

ont presque triplé, avec une hausse de 61% l'an dernier. Cela a conduit les autorités locales à augmenter les taux d'imposition municipaux dans la région afin de financer l'embauche de cinquante officiers supplémentaires, mais le responsable a averti que cela «n'est pas une solution durable».

«Nous n'avons pas d'autre choix que de demander à la population locale de combler le vide. Bien que nous nous soyons engagés à utiliser l'argent supplémentaire recueilli grâce à la taxe municipale pour recruter au moins 50 agents de police supplémentaires et maintenir le nombre de «police community support officer» (PCSO), cela ne sert qu'à atténuer les pires effets de ces coupures continues. Ce n'est pas une solution durable », conclut le maire adjoint de Manchester pour la police et le crime.

Source : <https://voiceofeurope.com/2018/04/uk-in-eight-years-violent-crime-almost-tripled-in-manchester/>

Non, comme le déclare Bev Hughes, ce n'est effectivement pas une solution durable. Augmenter le nombre de policiers a rarement fait diminuer la criminalité – il faut, pour cela, que la réponse soit également judiciaire et politique. En revanche, on sait depuis la nuit des temps qu'en supprimant des postes dans la sécurité, les crimes et délits augmentent. C'est une simple question de bon sens – mais il semble que ce dernier échappe quelque peu aux fanatiques de l'anti-répressif.

Maintenant, si l'on regardait un peu plus en détail l'évolution des populations de Manchester et de Londres ces dernières décennies?

Selon l'[organisme officiel chargé des statistiques au Royaume-Uni](#) (équivalent de notre cher INSEE), **Manchester compte 48,7 % de chrétiens et 15,8 % de musulmans**. Soit une nette différence avec la moyenne nationale (59,4 et 5 %). **Certains quartiers de**

Manchester, comme Moss side, ont connu une explosion démographique ces dernières années. Devinez un peu l'idéologie qui anime les nouveaux arrivants...

La réalité semble plus contrastée si l'on s'arrête sur Londres: 48,4% de chrétiens et 12,4% de musulmans, toujours selon les chiffres officiels. Le ratio de musulmans reste cependant plus élevé qu'au sein de la moyenne nationale. Mais il faut prendre en compte la plus grande disparité sociale de la capitale britannique: nombre de quartiers du centre, du Sud et de l'Ouest sont majoritairement habités par des chrétiens. Or, **ce ne sont pas dans ces quartiers que se concentrent les violences, et encore moins qu'elles augmentent.**

Ne parlons pas de l'afflux récent de Nigériens dans la mégalopole, eux aussi musulmans, pour la plupart en tout cas: ce serait un préjugé inacceptable. Permettons-nous juste une petite question à ces messieurs-dames des autorités : vous comptez peut-être réintroduire un nombre adéquat de forces de l'ordre, mais **avez-vous songé une seconde à éviter de leur donner chaque jour plus de travail?**